

Je suis le soleil

Je suis à l'origine de toute la vie sur la Terre. Je réchauffe les sols, et l'eau des océans. Mon rayonnement est plus ou moins fort selon les saisons et les continents.



Je suis l'océan

Lorsqu'une partie de mon eau s'évapore, des nuages se forment et se déplacent vers les terres. La pluie tombe, arrose les végétaux et alimente les rivières et les nappes phréatiques. Depuis quelques années, je me réchauffe et m'acidifie, ce qui perturbe mes écosystèmes. Je me dilate : le niveau de l'eau s'élève et je grignote les côtes.



Je suis la forêt

Je suis une composante importante du climat. Les feuilles des arbres réfléchissent la chaleur du soleil, ce qui régule la température, et elle absorbent le CO2 dissous dans l'air grâce à la photosynthèse. On peut m'appeler puits de carbone.



Je suis la Terre

Je tourne autour du soleil. Mon axe est légèrement incliné, ce qui est à l'origine des saisons. La rotation autour du soleil n'épouse pas toujours la même ellipse. Je me trouve parfois plus proche du soleil et parfois plus éloignée, ce qui a pour conséquence de faire alterner des périodes glaciaires et des périodes plus chaudes.



Je suis l'air

Je suis composé de différents gaz qui forment l'atmosphère. Sans l'atmosphère la température à la surface de la planète serait de moins 18°. Grâce à ces gaz, qu'on appelle gaz à effet de serre, la chaleur du soleil reste sur la terre. Et bien sûr l'air qui contient de l'oxygène permet aux êtres vivants de respirer.



Je suis un volcan

Quand je me réveille, je peux envoyer d'énormes masses de gaz et de poussières dans l'atmosphère. La surface de la Terre est alors obscurcie et la température peut baisser très fortement, pendant de longues années.



Je suis un porte-conteneur

Avec la délocalisation des usines en Asie, je suis devenu indispensable, je suis un des symboles de la mondialisation. Grâce à mon moteur puissant qui marche au fuel, je peux traverser les océans du monde et acheminer les marchandises dans des centaines de conteneurs. Cela coûte moins cher que l'avion.



Je suis un automobiliste

Je ne peux me passer de ma voiture. Je fais au moins 30 000 km par an. Cela me coûte une fortune en essence, mais j'adore conduire. Je rêve d'acheter un 4x4.



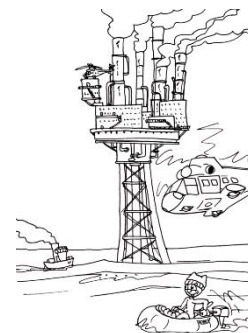
Je suis une centrale à charbon

Pour fabriquer de l'électricité, je dois produire de la chaleur et j'utilise le charbon comme combustible. En brûlant le charbon, malgré les filtres, je rejette dans l'atmosphère des poussières et du CO2 qui est un gaz à effet de serre. Je suis le principal émetteur de gaz à effet de serre dans le monde.



Je suis une plate-forme pétrolière

J'ai été construite en plein océan pour exploiter les gisements de pétrole offshore (sous la mer). Malgré les progrès technologiques et les normes de sécurité, des accidents peuvent se produire et du pétrole peut se déverser en pleine mer.



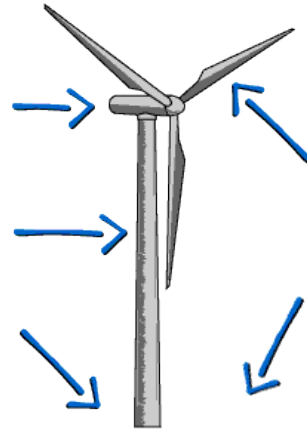
Je suis une usine

Je suis une usine de production de jouets en plastique. Le plastique est un matériau qui provient du pétrole. J'ai besoin d'énergies pour chauffer le plastique et le mouler en différentes formes de jouets. Des gaz comme le CO₂ sortent par mes nombreuses cheminées. En plus, je suis installée en Chine loin des consommateurs et mes jouets sont exportés par bateau.



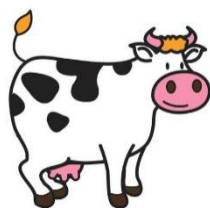
Je suis une éolienne

Je suis une éolienne, qui utilise l'énergie du vent pour entrainer une turbine qui va produire de l'électricité. Je ne fonctionne que les jours de vent.



Je suis une vache

Je fais partie d'un élevage de 200 vaches laitières. Je suis un ruminant, c'est-à-dire que je broute de l'herbe. Lors de la digestion, l'herbe fermente et je produis du méthane, qui est un gaz à effet de serre, par mes pets.



Je suis un cycliste

Je me déplace à vélo tout le temps, pour aller au travail ou en promenade, pendant mes loisirs. Je suis ravi de voir qu'on aménage de plus en plus de pistes cyclables dans les villes et dans les campagnes. Il y a de plus en plus de cyclistes.



<p>Je suis un agriculteur brésilien</p>	<p>Je suis un déchet</p>
<p>Je viens de m'installer dans une région où la forêt a été défrichée pour pouvoir cultiver du café et élever des animaux. Je n'ai pas le choix, car il n'y avait pas d'autres terres disponibles pour ma famille, et nous avons besoin de manger et de travailler. De grands propriétaires se sont appropriés d'immenses territoires. mais je n'en suis pas responsable. J'exporte mon café en Europe par bateau.</p> 	<p>Je suis un déchet non recyclable. On m'a transporté avec les ordures ménagères dans une usine d'incinération où je vais être brûlé. Je suis un pur produit de la société de consommation, qui accumule sans cesse des produits fabriqués dans des usines qui émettent des gaz à effet de serre et des polluants.</p> 
<p>Je suis Monsieur Ray Sponsable</p>	<p>Je suis une recyclerie</p>
<p>Je suis un consommateur responsable. J'achète de préférence des légumes et des fruits de saison, cultivés localement et parfois de qualité biologique. Je ne suis pas végétarien mais je ne mange pas de la viande tous les jours.</p> 	<p>Je suis une nouvelle recyclerie, qui récupère toutes sorte d'objets qui allaient être jetés. Par exemple, les vêtements usagés en bon état peuvent être revendus à la friperie, ou transformés de manière créative grâce à notre atelier de couture. Les vêtements en moins bon état sont transformés en matériaux isolants pour les maisons.</p> 

Je suis un éco-constructeur

Je suis un constructeur de maisons écologiques et à basse consommation. Ces maisons sont construites avec des matériaux naturels et durables, elles consomment très peu d'énergie, parce qu'elles sont très bien isolées (du froid et de la chaleur). Elles peuvent être équipées de panneaux et de chauffe-eau solaires.



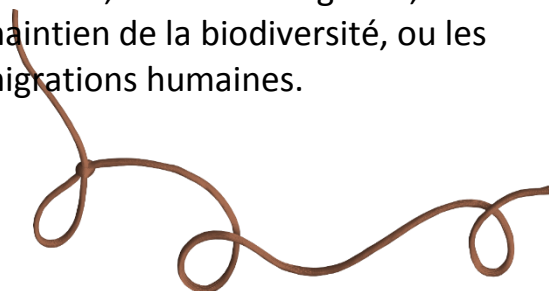
Je suis un imprimeur vert

J'imprime des livres et des journaux très variés. Mais je n'utilise que du papier recyclé ou du papier de forêts certifiées, c'est-à-dire issu de forêts qui sont gérées durablement. Dans ces forêts, les arbres sont régulièrement replantés, ce qui évite la déforestation. Les encres que j'utilise ne polluent pas la planète, car elles sont pour la plupart d'origine végétale.



Le jeu de la ficelle

Le **jeu de la ficelle** est un jeu interactif qui permet de représenter par une ficelle les liens, implications et impacts du système climat. Il offre un éclairage sur les relations entre les activités humaines et les choix énergétiques et diverses problématiques comme l'érosion des littoraux, la fonte des glaces, le maintien de la biodiversité, ou les migrations humaines.



Je suis un pêcheur

Je suis un pêcheur de thon de St Jean de Luz, sur la côte atlantique, je respecte les quotas fixés par les autorités qui limitent la pêche. Mais il me faut désormais pousser jusqu'à 200 km des côtes pour trouver du thon blanc, qui nageait auparavant à seulement 50 km du littoral et qui se déplace vers le nord.



Je suis un glacier	Je suis un moustique-tigre
<p>Je suis un beau glacier des Alpes, de plus de 4000 mètres de haut, de nombreux alpinistes viennent escalader mes pentes. Mais depuis une centaine d'année je rétrécis. Avant j'atteignais presque le village, maintenant je suis perché 500 mètres plus haut. Il neige de moins en moins, et pendant l'été la chaleur me fait fondre.</p> 	<p>Originaire des forêts tropicales d'Asie du sud-est, je suis arrivé en Europe grâce au commerce international. Je me suis installé dans le sud de la France où je me développe très vite. Je fais partie des 10 espèces les plus invasives au monde, et cela pose des problèmes, car je véhicule de nombreuses maladies. Je peux transmettre le virus de la dengue ou du chikungunya aux hommes.</p> 
Je suis un thon	Je suis un habitant des Maldives
<p>Je suis un magnifique poisson, très recherché par les pêcheurs et par les mangeurs de sushis. Avec la surpêche je suis devenu de plus en plus rare, et l'augmentation de la température de l'océan me contraint à quitter mes espaces de vie pour aller plus au nord.</p> 	<p>Je vis dans une île au relief très plat. Depuis plusieurs années, le niveau de la mer augmente et les plages sont érodées. A chaque saison des pluies et des typhons, je crains les inondations. Je ne sais pas si je vais pouvoir continuer à vivre très longtemps ici. Il est possible que j'émigre en Australie ou en Amérique du sud.</p> 

Je suis un ours polaire	Je suis la terre agricole
<p>Je suis le symbole du Grand Nord. Mais mon espèce est en voie d'extinction. La banquise fond et je ne parviens plus à me nourrir, car je ne trouve plus mes proies habituelles (les phoques). La banquise est tellement morcelée, que je suis obligé de marcher et nager très longtemps pour chasser, ce qui épuise mes réserves d'énergie.</p> 	<p>Je suis déjà surexploitée et polluée par les engrais et les pesticides. Je ressens de plus en plus la sécheresse, le vent emporte la couche fertile de la terre et je m'appauvris chaque année un peu plus.</p> 
Je suis un corail	Je suis un nomade du désert
<p>Je suis un des écosystèmes les plus riches en biodiversité de la planète, je représente une toute petite surface des océans, mais j'abrite près de 30% des espèces marines. Je suis aussi très sensible au changement de mon environnement : l'élévation de la température de l'eau et l'acidification des océans provoquent mon blanchissement et je finis par mourir, ce qui a des conséquences sur tous les êtres vivants qui vivent près de moi.</p> 	<p>Je suis un nomade d'un grand désert africain qui s'étend de plus en plus. La saison des pluies est trop courte pour permettre à la végétation de repousser. Avec cette sécheresse persistante, il est devenu difficile de faire paître mon troupeau, et je vais bientôt partir en ville pour trouver un autre travail.</p> 

